

**PROMOTION DES CONDITIONS ECONOMIQUES ET SOCIALES DES JEUNES ET FEMMES DE MOHELI AU TRVERS L’APPUI EN AGRICULTURE**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Titre du Programme & Référence du projet** |  | **Pays, Localité, Secteur/Thème(s) du Programme** |
| * Titre du Programme: Promotions des conditions économiques et sociales des jeunes et femmes de Mohéli au travers l’appui en Agriculture.
* Réf. du Programme (***le cas échéant)***: 00074637
* Numero de réference du Projet/MPTF Office:
 | *Pays/Localité : Comores* |
| *Secteur/Thème(s) : croissance économique*  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Organisations participantes** |  | **Partenaires de mise en œuvre** |
| * Organisations qui ont reçu du financement direct du MPTF Office dans le cadre du Programme
 | * Partenaires nationaux (Gouvernements, secteur privé, ONG et autres) et autres organisations internationales.
 |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Budget du Programme/Projet (US$)** |  | **Durée du Programme (mois)** |
| **Contribution du Fonds: 1.100000*** *le cas échéant, par agence*

**Contribution de(s) agence(s):*** *le cas échéant, par agence*

**Contribution du Gouvernement: Nature** 60.000 USD **Contributions [donateur(s)]:*** *(le cas échéant)*

**TOTAL: 1 160 000 US$** |  | Durée totale (mois): 24 mois Date de démarrage : 24 Novembre 2009Date de clôture*(ou date révisée): 30 juin 2012*Date de clôture opérationnelle: Décembre 2012Date prévisionnelle de clôture financière : 30 Juillet 2012 |
|  |
|  |
|  |
|  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Evaluation finale du Programme/Projet** |  | **Soumis par:** |
| Evaluation accomplieNon Rapport d’Evaluation *–* ci-joint Non | * Nom: Ediamine BEDJA
* Titre: coordonnateur national
* Organisation participante (“Lead Agency”):
* Information de contact: e-mail: ediamineb@yahoo.fr,
 |
| ***Informations relatives au projet*** |
| ***Award ID & Titre du******Projet*** | **Promotion des conditions économiques et sociales des jeunes et femmes de Mohéli au travers l’appui à l’agriculture** |
| ***Point focal dans le******bureau de pays*** | ***Dalila AHAMED******bureau du PNUD Comores******dalila.ahamed@undp.org*** |
| ***Partenaires*** | ***ONUDI******Gouvernement de l’union des Comores******FADESIM******ACTIV-M******RFD******ACFM******SOGEM*** |
| ***Ressources*** | ***Fonds FCP : US$ 1 100 000******Fonds Unique : US$ 20 687,19*** |
| ***Rapport préparé******Par*** | **Ediamine BEDJA coordonnateur national du projet et NADHOIRI SAID AHMED Chargé de la Composante ONUDI** |
| ***Date*** | **Le 20/07/2012** |
| ***Pays*** | **Union des Comores**  |
| ***Effet du CPAP*** |  |
| **Description du projet et enseignements tirés majeurs** |
| **Brève description****du contexte** | L’île autonome de Mwali (Mohéli en Français) est la plus petite des îles Comores. Elle couvre une superficie de 290 km² pour une population totale d’environ 43.000 habitants dont la moitié est âgée de moins de 15 ans et 20% sont des enfants de moins de cinq ans. L’île accuse un solde migratoire net positif notable vis-à-vis des autres îles du pays qui explique, en partie, le fait que sa population croît plus vite (3,2% par an) que la moyenne nationale (2,35% par an).L’île connait depuis le milieu des années quatre vingt, à l’instar des autres îles de l’Union des Comores, une crise économique et financière chronique accentuée par des tentions politiques. Ce marasme économique qui a entraîné une paupérisation importante de la population et relayé un sentiment d’injustice à l’égard des autres îles de l’Union, a fait de l’île l’épicentre des tensions politiques et séparatistes fréquentes qui ont eu lieu pendant ces vingt dernières années. L’économie de l’île est presque exclusivement basée sur l’agriculture, la pêche et, à un degré moindre, l’élevage. L’industrie y est quasiment inexistante et le secteur tertiaire est réduit au commerce de produits importés. Les potentialités agricoles de l’île sont énormes. Elle est réputée être le grenier de l’archipel et, de fait, elle exporte beaucoup de denrées agricoles vers les autres îles, notamment la banane et les féculents. Le taux de chômage dans l’île est estimé à 20% contre une moyenne nationale de 14% et le taux de pauvreté monétaire y est de 49,1% contre 45% pour l’ensemble des Comores.Au cours de cette longue période, il a été constaté que les jeunes et les femmes ont toujours constitué le fer de lance des actions de déstabilisation et à cet effet, ont été les premières victimes des manipulations politiques. Le projet « Promotion des conditions économiques et sociales des jeunes et femmes de Mohéli au travers l’appui à l’agriculture » , qui s’appui sur le projet « ***île du Millénaire*** », vise donc à réduire considérablement les risques de manipulations diverses qui menacent la paix durable, par la promotion des conditions économiques des jeunes à risque et des femmes à travers des actions ciblées dans le domaine de l’agriculture. |
| **Brève description****du projet** | Le projet fait partie de 12 projets financés par le Fonds de Consolidation de la Paix (FCP). Ce projet est financé à hauteur de 1.100 000 Dollars pour développer deux filières identifiées comme porteuses dans l’ile de Mohéli à savoir la filière maraichère et la filière avicole. Le projet géré par le Programme des Nations Unies pour le Développement en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI), s’inscrit dans le cadre du projet Mohéli île du millénaire. Son objectif global est d’insérer la population cible dans la production économique pour accroître ses revenus et favoriser son insertion sociale, en vue de minimiser les tensions sociales et communautaires. Les objectifs spécifiques sont (i) la création d’emplois permanents dans le domaine agricole pour des jeunes et femmes, (ii) la promotion de la femme dans le développement socio-économique de l’ile et (iii) l’interpénétration des communautés vivant dans l’ile. Les principaux résultats obtenus sont les suivants :**Résultat attendu 1** : Les conditions de production sont améliorées et la production protégée**Résultat attendu 2 :** Les intrants pour la production avicole sont disponibles et accessibles**Résultat attendu 3 :** L’accès au financement est facilité pour les promoteurs de la filière**Résultat attendu 4 :** Les opérateurs sont sensibilisés et formés**Résultat attendu 5 :**Les principaux produits agricoles pertinents sont bien conservés et/ou transformés localement. |
| **Réalisations****majeures** | *Les sites de production maraichers sont sécurisés, les zones de production sont irriguées et les intrants agricoles sont disponibles.*Regroupement des promoteurs avicoles dans une association nommée « moina wankouhou » pour promouvoir la filière avicole à Mohéli.Dix poulaillers sont construits, le matériel est installé dans les poulaillers et la provende et les poussins sont disponibles pour assurer la production des poulets de chairs et des œufs ainsi que des poussins.L’association « moina wankouhou »  a renouvelé elle-même, sur ses propres ressources, les poussins d’un jour pour les poulets de chair avec une quantité supérieure à celle donnée par le projet (1500 poussins pour 5 personnes). Mise en place deux centres de transformation et de conservation des produits agricoles. **L**a mise à la disposition des producteurs d’équipements pouvant permettre avec des techniques simples de procéder à la transformation des produits agricoles. 36 personnes dont 30 femmes ont été formées comme formateurs sur les techniques de conservation et de transformation. 80 bénéficiaires du projet maîtrisent les techniques simples de transformation et de conservation de produits agricoles.une gamme variée des produits ont été transformés, à titre pilote, lors des différentes formations. Une prospection du marché nationale pour les produits transformés et conservés a abouti à une demande régulièrement croissante des produits issus des deux unités de transformation.La réalisation des documents de base (statuts et règlements intérieurs) pour la mise en place de la coopérative des transformateurs et des producteurs. Un business plan qui a éclaté la rentabilité des deux centres est disponible. le projet a acheté le matériel roulant prévu (2pick up simples cabine et un camion) pour le transport des produits des champs vers les marchés locaux.  le projet dispose de deux vedettes types COMA 4 pour assurer le transport des produits de Mohéli vers les autres marchés nationaux en attendant d’acquérir un bateau approprié aux transports de produits frais.  |
| **Enjeux majeurs et****solutions** | Les principaux défis dans le cadre de ce projet ont porté sur la commande des intrants et autres matériels et sur la mise en place des infrastructures matérielles pour faciliter les travaux de production dans les deux filières. Il s’agit entre autre de :Absence des terrains domaniaux pouvant permettre de mener des activités maraichères.D’où la nécessité d’entrer en contact avec des propriétaires fonciers pour négocier des contrats d’exploitation. L’Insuffisance d’eau pour l’irrigation a permis à la construction des petits bassins dans nos sites respectifs pour améliorer la capacité.Absence d’unités de production des poussins et de provende au niveau de l’ile a permis à opérationnaliser les couvoirs achetés dans le cadre du projet pour assurer l’approvisionnement des poussins d’un jour.Absence des unités de transformation et de conservation au niveau de l’ile a permis à la mise en place de deux unités de transformation dans les zones de forte production.Manque de stratégie de commercialisation pour les produits frais et transformés a soulevé la nécessité de procéder à une étude de marché nationale qui a abouti à ladite stratégie de commercialisation. |
| **Enseignements****Tirés** | Compte tenu des difficultés d’approvisionnement des aviculteurs en poussins d’un jour il est impératif de développer et entretenir une unité de production des poussins d’un jour qui dans un premier temps pourra fonctionner avec la commande des œufs fécondés. |

**RAPPORT FINAL DU PROGRAMME**

1. **OBJECTIF**

Le projet « promotions des conditions économiques et sociales des jeunes et femmes dans l’ile de Mohéli au travers de l’appui à l’agriculture » fait partie de 12 projets financés sur les ressources du fonds de consolidation de la paix FCP). Ce projet financé à hauteur de 1.100 000 Dollars pour appuyer deux filières identifiées comme hautement porteuses dans l’ile à savoir la filière maraichère et la filière avicole, a pour objectif global d’insérer la population cible dans la production économique pour accroître ses revenus et favoriser son insertion sociale, en vue de minimiser les tensions sociales et communautaires. Les objectifs spécifiques sont (i) la création de l’emploi permanent dans le domaine agricole pour des jeunes et femmes, (ii) la promotion de la femme dans le développement socio-économique de l’ile et (iii) l’interpénétration des communautés vivant dans l’ile.

Pour cela, le programme a bénéficié des ressources humaines compétentes au sein du Ministère de l’Agriculture, des ressources humaines au sein des organisations professionnelles et autres ONGs partenaires du projet, de certains équipements appropriés disponibles au sein du Ministère de l’Agriculture et dans les communautés locales, les compétences et l’expérience de l’ONUDI en matière de conservation et de transformation de produits agricoles, et les compétences et l’expérience du PNUD en matière de renforcement de capacités et l’expérience acquise dans le domaine de l’agroalimentaire.

Durant la phase d’exécution le projet a apporté les technologies, les intrants et autres ressources requises pour développer les deux filières identifiées en vue d’améliorer et de protéger la production agricole et avicole de l’ile. De même, Des machines et les technologies appropriées pour la transformation des principaux produits de l’île, leur conservation et leur commercialisation ont été acquises. Parallèlement à la gestion efficace du programme, les fonds additionnels du Programme Unique des Nations Unies ont aussi contribué à l’appui des activités d’amélioration de la production, à l’acquisition de matériel dédié à la commercialisation des produits agricoles et transformés.

1. **EVALUATION DU PROGRAMME/ RESULTATS DU PROJET**

Le projet a mené des interventions ciblées sur trois composantes : la composante maraichère, la composante avicole et la composante transformation, conservation et commercialisation des produits.

**Composante I : La filière maraichère**

Trois types de résultats sont présentés dans le secteur maraicher. D’abord les résultats obtenus sur la sécurisation des terrains servant à la production, les résultats obtenus en rapport avec l’objectif du projet sur l’identification des personnes cibles et enfin les résultats liés à la production.

 **La sécurisation des terres**

Le problème foncier étant un facteur de contrainte non négligeable et connu aux Comores, la sécurisation des terres pour le maraichage était primordiale pour un bon démarrage du projet. Ce problème a permis au projet d’identifier les bénéficiaires par localité afin de faire la répartition des parcelles. Les principaux résultats obtenus dans cette activité sont (i) le choix de sites de production (ii) leur délimitation et aménagements en DRS, (iii) l’élaboration de cartographie et (iv) le branchement de ces sites en eau.

**Les sites de production :**

* Suite à plusieurs missions sur le terrain effectuées par le projet, la DGAE et FADESIM, trois sites ont été retenus pour abriter les activités maraichères. Ces sites ont été clôturés à l’aide de légumineuses, aménagés puis découpés en petites parcelles de 50x50m. La clôture est réalisée à 100% à Miringoni, avec un taux de reprise des boutures de 50%. A Fomboni, 1 115 mètres de clôture sont réalisés pour un site qui fait 1 546 mètres de périmètre, soit 72,13% ; pour les 431 m sans clôture, les boutures étaient bien plantées mais le taux de reprise est presque nul. A Ouallah où le périmètre du site maraîcher est de 770 mètres, la clôture est réalisée à 60%, avec un taux de reprise des boutures de 40% environ. Les boutures n’étaient pas livrées en quantité suffisante, vers la fin, dans la mesure où le contrat de la GDT était arrivé à son terme. La résistance pour participer aux travaux de clôture a causé la perte de beaucoup de boutures livrées au début des opérations et non repiquées ou repiquées tardivement. Afin d’éviter tout litige ou conflit dans les zones de production, le projet a sous traité avec la direction générale des impôts pour élaborer des plans croquis de chaque site et de faire leurs délimitations. De nos jours, toutes les limites de trois sites sont connues et enregistrées dans les services compétents de l’Ile.
* Les sites ont différents statuts fonciers dû à la gestion des terres en cours dans les localités choisies. A Miringoni et Wallah, les terrains sont gérés par les communautés tandis qu’à Fomboni les terrais sont gérés de façon privée. Dans les deux premières localités (Miringoni et Wallah), un accord a été signé avec la communauté par lettre d’engagement spécifiant l’affectation de terrains à des activités maraichères dans le cadre du projet . A Fomboni, des négociations ont abouti à un protocole d’accord entre le projet, la DGAE et FADESIM sur la mise à disposition de terrain pour les activités maraichères (voir annexe1).

**La mise en place d’infrastructure d’irrigation :**

L’ensemble de sites qui abritent les activités maraichères du projet CVM ont bénéficié de la mise en place d‘infrastructures d’irrigation. A Fomboni comme à Miringoni, les travaux de branchement à des sources d’eau préexistantes ont été effectués et des robinets ont été mis en place dans chaque parcelle pour permettre aux maraichers d’arroser leurs cultures. A Wallah le projet a aménagé une retenue dans le lit de la rivière et un bassin a été créé sur le site. Et dans le souci d’améliorer le système d’irrigation existant sur le site, le projet a financé la construction de six petits bassins pour améliorer l’accès à l’eau. Cependant, il est à noter que les infrastructures mises en place doivent être améliorées pour soutenir cette activité cruciale dans la chaîne agricole.

**L’identification des bénéficiaires**

Les objectifs spécifiques 1 et 3 respectivement sur la création d’emplois stables pour les jeunes et femmes dans le domaine agricole et la promotion de la femme dans le développement économique du pays ont guidé la stratégie de recrutement des bénéficiaires, ciblant en priorité les femmes et les jeunes. Le tableau ci-dessous présente l’effectif des bénéficiaires du projet. Le plus grand effectif est enregistré dans le site de Fomboni Kanaléni – corroborant avec les prévisions du projet, puisque c’est à Fomboni où le taux de chômage est élevé et où l’espace à cultiver est relativement étendu. Le projet avec l’appui de la DGAE a procédé à la présélection des bénéficiaires dans les trois sites (Fomboni, Wallah et Miringoni) sur la base de certains nombres de critères et de renseignements figurant sur la fiche d'enquête (fiche 1). Dans les faits, la FADESIM, associée à l’association Vuna Djema, s’est occupée d’arrêter la liste des maraîchers de Fomboni puisque le quatrième site de Wanani est abandonné suite au litige entre les habitants de cette localité et le gouverneur de l’Ile ; les bénéficiaires de Miringoni et de Wallah ont été retenus juste avant le démarrage des activités de sous-traitance**.** Au total le projet a identifié dans les trois sites 182 personnes. Le tableau I montre comment les bénéficiaires sont repartis dans les sites. Par rapport à l’objectif d’installer 250 bénéficiaires la première année, le projet n’a pas pu atteindre cet objectif parce que le site de Wanani a été éliminé comme indiqué plus haut. Ainsi, le projet a créé et sécurisé dans l’ensemble de sites 182 emplois stables dans le domaine agricole. Les emplois crées ont permis à la population cible d’améliorer leurs conditions de vie. Ils ont permis par exemple, à plusieurs familles de Kanéleni de scolariser leurs enfants, à certains jeunes de construire des maisons en tôles et de créer des AGR.

**Les bénéficiaires ont été sélectionnés de la façon suivante :**

* A Fomboni, contrairement à la demande des bénéficiaires qui voulaient être installés par quartier et par parcelle, l’approche retenue a consisté à rassembler des personnes de quartiers différents dans une même parcelle afin de renforcer les liens intercommunautaires.
* De même à Wallah, l’objectif était de rapprocher les communautés de Wallah I et Wallah II. Malheureusement, les tensions étant trop tendues, l’équipe a préféré procéder à l’installation des bénéficiaires par communauté.
* A Miringoni l’équipe a eu à travailler avec un groupement agricole composé majoritairement des femmes. Dans ce site l’équipe n’a pas eu de problème durant l’installation des bénéficiaires puisque les maraichers ont décidé de se regrouper par 4 pour travailler ensemble chaque parcelle de 25 ares.

**Tableau I : pourcentage des jeunes et des femmes par site**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Site** | **Total** | **Femmes** | **%** | **Hommes** | **%** | **JH** | **%** |
| Fomboni | 82 | 71 | 86,59% | 11 | 13,41% | 3 | 3,66% |
| Ouallah | 60 | 49 | 81,67% | 11 | 18,33% | 6 | 10% |
| Miringoni | 40 | 33 | 82,50% | 7 | 17,50% | 4 | 10% |
| **Total**  | **182** | **153** | **84,07%** | **29** | **15,93%** | **13** | **7,14%** |

**La structuration des bénéficiaires**.

Pour une meilleure gestion des terres à cultiver, la mise en place de groupements était préconisée pour faciliter une démarche participative et consultative de la prise de décision. Les maraichers regroupés se sont soutenus pour finir certains travaux importants qui conditionnent la culture maraichère, comme la mise en place des pépinières dans les sites, les travaux liés au transport des boutures servant à la clôture et à la pose des tuyaux pour l'irrigation. Ainsi, avec l’appui technique de l’ONG d’encadrement , 6 groupements de 12 maraîchers et un groupement de 10 maraîchers pour Fomboni et 10 groupements de 4 maraîchers à Miringoni sont mis en place. Les expériences sur l'évolution des groupements dans les deux sites Fomboni et Miringoni, ont donné des résultats satisfaisants: A Miringoni, chaque groupement de 4 maraichers a travaillé sur une parcelle de 25 ares et a pris en charge tous les travaux (clôture, pépinière, montage des planches etc.) tandis qu'à Fomboni, sept parcelles ont été clôturées par les groupements qui ont réalisé ensemble les 24 planches demandées par les techniciens de la FADESIM. La collaboration créée dans les différents sites a facilité l’interpénétration des bénéficiaires dans les différents quartiers et communautés en s’associant pour discuter des problèmes liés à la culture maraichère et à la commercialisation de leurs produits.

**L’acquisition de compétences agricoles.**

L’absence totale d’organisation dans ce domaine explique beaucoup l’ignorance des compétences demandées pour ce métier. Pour y remédier, il est indéniable que renforcer les compétences techniques était essentiel pour éviter les écueils qui pourraient porter préjudice à la pérennisation des nouvelles entreprises agricoles créées. Ainsi, un programme de renforcement des capacités a été délivré par l’équipe du projet incluant des formations générales et spécialisées allant du domaine de la création d’entreprise ou de leadership local à l’utilisation des produits phytosanitaires et engrais aux groupements cibles , c’est-à-dire les femmes et les jeunes qui travaillent dans les secteurs maraîchers et avicole. Entre autres, lesgroupements ont bénéficié de formations sur les techniques de production, sur l’alphabétisation et sur la gestion des entreprises agricoles. De plus, deux formations de formateurs en techniques de production ont été délivrées par deux experts ONUDI en horticulture, une sur l’utilisation des calculatrices et des balances graduées dans l’ensemble des trois sites par le réseau national femmes et développement (RNFD). Et une sur la gestion des récoltes par la FAWECOM. Néanmoins, quelques difficultés ont été rencontrées dans la transmission des messages et de l’information due au degré d’illettrisme de la majorité des bénéficiaires à Fomboni et à Wallah, C’est pourquoi, il est recommandé de programmer dans le futur ce genre de formation avec des approches mieux adaptées aux personnes cibles. Aujourd’hui, grâce à ces formations, les femmes et les jeunes, savent faire le dosage des engrais et des pesticides, possèdent des connaissances sur le choix de produits en fonction de l’attaque et maitrisent parfaitement l’utilisation des balances graduées.

**La production maraichère**

Le projet a permis de relancer la production de cultures phares (tomates, chou, oignon, carotte et laitue) sur l’ensemble des sites. Les tableaux ci-dessous listent les résultats obtenus par culture.

A noter que, de façon générale, les productions obtenues par culture sont inférieures aux productions estimées par culture pour plusieurs raisons. D’abord parce que l’équipe en charge de l’encadrement et du suivi des maraichers ne maitrisaient pas tous les aspects liés à la production, en particulier, les aspects phytosanitaires ; ensuite le démarrage des activités a accusé un retard. Un autre aspect qui a contribué au rendement limité est l’insuffisance d’irrigation. Selon les estimations faites dans le régime hydrique des plantes, la quantité d’eau disponible était 2 fois inférieure à la quantité recommandée pour un meilleur rendement.

**Tableau II : résultat de la production dans le site de Fomboni (source FADESIM)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Culture**  | **Nombre de planche**  | **Production estimée** | **Production réalisée** | **Ecart**  |
| Tomate  | **45600** | **68,4 T** | **49,9T** | **19 T** |
| Chou pommé | **246** | **22,14 T** | **4,428 T** | **-17,7 T** |
| Carotte  | **246** | **9,84 T** | **0,492 T** | **-9,34 T** |
| Oignon  | 450 | 11,25T | 15,3 T | +4,05 T |
| Salade  | 246 | 39360 Pieds | 39360 Pieds | 0 |

Sur le site de Fomboni, un dépassement par rapport aux estimations est à noter sur la filière de l’oignon.. Ce résultat s’explique par la bonne qualité des semences, la richesse du sol, par les efforts déployés par les maraichers et par la qualité du suivi des techniciens sur le terrain. Cependant, la plus grande perte est enregistrée au niveau du chou pommé et, à un degré moindre, sur la Tomate. Cette perte s’explique par plusieurs facteurs : insuffisance d’irrigation, présence des maladies et ravageurs, rupture des produits phytosanitaires et absence des techniciens qualifiés en protection des cultures.

**Tableau III : résultats de la production dans le site de Miringoni (rapport de la FADESIM)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Culture**  | **Nombre de planche**  | **Production estimée** | **Production réalisée** | **Ecart**  |
| Tomate  | **18600** | **27,9 T** | **14,67** | **-13,23 T** |
| Chou pommé | **460** | **41,4 T** | **1,013 T** | **-40,38 T** |
| Carotte  | **60** | **2,4 T** | **1,5T** | **-0,9 T** |
| Oignon  | 460 | 11,5T | 17,1 T | +5,6 T |
| Salade  | 60 | 5400 Pieds | 5400 Pieds | 0 |

De même, sur le site de Mringoni, seule la filière oignon a produit un rendement convenable. Ce résultat positif s’explique par des traitements préventifs d’insecticide et de fongicide raisonnés (dithane et dursban), des apports équilibrés d’engrais mais aussi grâce aux propriétés physico-chimiques du sol, qui donnent des sols sablo-argileux et riche en potassium.

**Tableau IV : résultats de la production dans le site de Wallah (rapport de la FADESIM)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Culture**  | **Nombre de plan che**  | **Production estimée** | **Production réalisée** | **Ecart**  |
| Tomate  | **2301** | **4,6 T** | **0,343 T** | **-4,257T** |
| Chou pommé | **82** | **7,38 T** | **0** | **-7,38 T** |
| Oignon  | 202  | 5T | 0 | -5 T |
| Salade  | 26 | 4160 Pieds | 0 | -4160 Pieds |

Bien que les activités sur Wallah aient eu un léger retard au démarrage, l’expérience acquise sur le site de Fomboni laissait penser que ce site pouvait bénéficier des leçons tirées, en particulier sur la filière oignon. Cependant, l’obstruction de la conduite alimentant le bassin central pendant trois semaines en pleine saison sèche a eu un impact sur le projet anéantissant tous les efforts, à l’exception de quelques centaines de kilos de tomates récoltés par deux producteurs dont les parcelles étaient situées près de la rivière.

**Composante II : L’aviculture**

Il s’agit ici dans le cadre de ce programme d’organiser le secteur avicole à travers un appui aux jeunes et aux femmes sur la production avicole en vue de compenser les insuffisances en protéines de la population comorienne. Voici les réalisations faites dans ce domaine.

**Identification des bénéficiaires**

Le projet avec l’appui de la DGAE et l’ACTIVM a sélectionné dix (10) promoteurs pour démarrer les activités. Il a été convenu que pour réussir la première phase expérimentale, le nombre de bénéficiaires devait être limité, et le recrutement ciblé sur les jeunes et femmes ayant eu des formations en aviculture et/ou ayant connu la pratique de cette activité et localisés dans la zone Fomboni- Djoiezi. Selon l’approche adoptée, les promoteurs ont pris en charge la construction de leurs poulaillers et le projet a fourni un appui sur l’acquisition de matériel et d’intrants avicoles.

Toutefois, le retard accusé dans la commande de matériels et de poussins d’un jour pour la production, a poussé le projet à opérer des arrangements sur le fonctionnement dans le souci d’alléger les charges infligées aux promoteurs (crédit dans les banques) et de leur permettre de commencer les travaux d’élevage. Après que les poulaillers aient été construits selon les normes fournies par les techniciens d’ACTIV, l’équipe de projet en collaboration avec l’ONG, a procédé à la livraison de la provende et des poussins d’un jour sous forme de don aux promoteurs. Les bénéficiaires formés et suivis par les techniciens ACTIV ont assuré la production, la commercialisation de leurs poulets et œufs ainsi que le renouvellement de leurs poussins, provende et tout matériel. Aujourd’hui, le projet a crée 10 entreprises avicoles au niveau de l’ile qui contribuent à l’approvisionnement de la population en poulets de chair et en œufs.

**L’appui à la provision d’équipements et médicaments**

Il était prévu d’assurer l’approvisionnement en intrants avicoles pour la production y compris les poussins d’un jour (2000 pour les poulets de chair, 1000 pour les poules pondeuses). Le matériel fourni est spécifié dans le tableau V ci-dessous.

Tableau V : liste des matériels avicoles

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Désignation**  | **Quantité** | **Spécification**  |
| Eleveuses à pétrole | 10 | Petromax de 1l/2 |
| Abreuvoirs siphoides adultes de 20 litres  | 150 | Abreuvoirs 15L adulte |
| Abreuvoirs siphoides de démarrage de 3 litres  | 200 | Abreuvoir plastique 3L |
| Mangeoires rectilignes de 1m adulte | 300 | Mangeoire A Grille en plastique de 100co |
| Nourisseurs suspendus de 25 litres | 250 | Trémie plastique 18kg avec couvercle  |
| Mangeoires rectiligne de 1m démarrage  | 150 | Mangeoire plastique A Grille 50cm poussin |
| Couvoirs 2000 | 1 | Incubateur Model Eco 4M-2106 oeufs  |
| Couvoirs 500 | 1 | Couveuses Model 2500 A-490oeufs  |
| Couvoirs 1000 | 1 | Incubateur Model ECO 3m-1053 œufs  |

.

 Il reste cependant à compléter ces acquisitions par 10 petro max et un certain nombre de matériels de premier ordre.

Pour ce qui est des médicaments et vaccins, l’ONG ACTIV a commandé les produits et vaccins pour 2000 poulets de chair et 1000 pondeuses ainsi que les produits destinés à la désinfection des poulaillers et du matériel. Les médicaments achetés par l’ONG sont les suivants pour chaque catégorie d’élevage (antistress, Vac HB1, Vac B1+antistress, Vac G, Vac lasota, Anticoccidiens, vac variole, vermifuge, vac ITA-NEW). (Un tableau complet sera fourni)

Le volet avicole a souffert de beaucoup de paramètres au démarrage des activités. Le retard sur le processus d’achat de tout le matériel cité et le retard sur le recrutement de l’ONG en charge du suivi des aviculteurs sont identifiés comme principale cause qui a freiné le lancement d’activités à temps. L’assistance technique avec l’ONG ACTIV portaient essentiellement sur la formation des bénéficiaires et le suivi des activités dans les poulaillers. On peut dire que les travaux de sensibilisation sur les potentialités de la filière avicole qui sont menés par le projet et l’ONG ont touché presque la totalité de la population cible. Et les cours programmés sont réalisés conformément au programme. Beaucoup d’activités de la filière sont réalisées avec un certain nombre de difficultés : retard sur la livraison de provende et de poussins par les fournisseurs, non respect de la prophylaxie par ACTIV etc.

Cependant la qualité du support et du suivi des techniciens de l’ONG ACTIV ont affecté les résultats de cette composante. Notamment, le non respect du calendrier de prophylaxie et de traitement, et le manque de planification en ce qui concerne l’approvisionnement en médicaments pour les maladies fréquentes préexistants ont eu un impact négatif sur le taux de mortalité des poussins.

**La mise en place d’une ligne de crédit**

Dans un souci de promouvoir la pérennisation des activités des promoteurs bénéficiaires et le développement le projet préconisait l’ouverture d’une ligne de crédit en leur faveur. Une convention sur la gestion de cette ligne de crédit a été signée entre le commissaire en charge de l’Agriculture de l’ile et le président de l’Union de Meck . Toutefois la ligne de crédit n’a pas pu voir le jour faute de ressources.

**Composante III : La conservation et transformation des produits**

Le volet conservation et transformation des produits agricoles est confiée à l’agence ONUDI. Les principales réalisations dans ce domaine sont les suivantes:

**Construction, réhabilitation et équipement de deux unités de transformation.**

Deux centres de transformation et de conservation des produits agricoles sont mise en place dont une à Fomboni dans les locaux de Réseau Femme et Développement(RFD) et une à Miringoni.

Actuellement des équipements pouvant permettre de procéder à la transformation et à la conservation des produits sont achetés et installés.

L’acquisition des emballages soulève un souci car jusqu’à ce jour, les bénéficiaires ne maitrisent pas le circuit d’approvisionnement. Au Comores et dans la région de l’océan indien aucun fournisseur d’emballage n’a été identifié. Des fournisseurs sont identifiés en Inde et en Italie où les délais d’approvisionnement est très long.

**Formation de 116 personnes sur les techniques de transformation et de conservation des produits agricoles.**

Deux formations sont organisées dont une formation de formateurs et une formation des bénéficiaires :

Suite à la formation des formateurs, 36 personnes ont été formées dont 30 femmes. Les personnes formées maitrisent parfaitement les techniques simples de transformation et de conservation des produits agricoles et ont fait leurs preuves lors de la formation des bénéficiaires. Une sélection de certaines personnes a été faite afin d’assurer par la suite la formation de bénéficiaires du projet.

Les bénéficiaires de ladite formation des formateurs ont été identifiés en concertation avec le Coordonnateur National, le Directeur National, le Chargé de la composante ONUDI et le Consultant International en mettant l’accent sur les critères suivants :

**L’horizon géographique :** les techniques de transformation et de conservation doivent s’étaler sur l’ensemble des régions de l’ile de Mohéli, bien que l’accent soit mis sur les régions ou les unités de transformation sont mises en place.

**L’appartenance à une organisation :** Cela donne une envergure régionaleet un point de référence sur la personne ayant bénéficié de la formation.

**Le statut (homme /femme):** les cibles du projet sont des femmes en majorité et des jeunes futurs chefs des ménages sans emploi, le privilège est donné aux femmes grâce à la motivation manifeste de ces dernières à s’investir dans le secteur.

Globalement, les critères sont choisis respectivement pour éviter une mise en marge d’une communauté de nationalité comorienne résident à Mohéli, dans le processus de développement agricole en tenant compte des conflits socio-économiques qu’a enduré le pays pendant des décennies.

Quant à la formation des bénéficiaires, les formateurs ont formé à leur tour 80 bénéficiaires dans l’ensemble de l’ile. Un groupe de 5 personnes à été sélectionné lors de la formation des formateurs pour assurer la formation des bénéficiaires du projet. Dans la pratique, 4 groupes de 20 personnes ont été organisés.

**Création d’une coopérative des producteurs et des transformateurs.**

Dans le souci d’assurer l’harmonie et avoir une mainmise sur les activités économiques et sociales du village, Miringoni, les transformateurs et les producteurs appartiennent à une seule organisation professionnelle scindée en deux branches de travaux complémentaires.

Des documents sont élaborés pour la mise en place d’une coopérative de producteurs et de transformateurs. La création d’une telle coopérative des producteurs et des transformateurs à Miringoni et surtout à Fomboni, permettra de fidéliser les agriculteurs à fournir les matières premières nécessaires pour maintenir dans l’année les activités des deux centres et assurer sa rentabilité.

L’atelier de validation de ces documents qui sera prochainement organisé regroupera plusieurs partenaires dont les bénéficiaires du projet, le CTI, la Direction en charge de la production.

Dans le centre de Fomboni les produits transformés et/ou conservés sont les suivants :

***Tableau illustratif des caractéristiques des produits transformés et conservés.***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Produits | Conditionnement et Prix proposé (en FCFA) | Mode de conservation |
| Type d’emballage | Poids net | Prix |
| Anchar de mangue |  | Bocal | 450 g | 795 | Température ambiante |
| Anchar de mangue |  | Bocal | 910 g | 1,595 | Température ambiante |
| Anchar de mangue | Polypropylène  |  | 650 g | 995 | Température ambiante |
| Confiture de papaye |  | Bocal | 450 g | 655 | Température ambiante |
| Confiture de papaye |  | Bocal | 910 g | 1,595 | Température ambiante |
| Confiture de papaye | Polypropylène |  | 300 g | 455 | Température ambiante |
| Mangue séchée | Polypropylène |  | 130 g | 675 | Température ambiante |
| Nectar de mangue |  | Bouteille | 740 g | 665 | Température ambiante |
| Confiture d’ananas |  | Bocal | 450 g | 655 | Température ambiante |
| Confiture d’ananas |  | Bocal | 910 g | 1,175 | Température ambiante |
| Confiture d’ananas | Polypropylène |  | 300 g | 455 | Température ambiante |
| Ananas au sirop |  | Bocal | 360 g | 675 | Température ambiante |
| Nectar de grenadille |  | Bouteille | 740 g | 535 | Température ambiante |
| Goyave séchée | Polypropylène |  | 130 g | 675 | Température ambiante |
| Goyave au sirop |  | Bouteille | 360 g | 675 | Température ambiante |
| Pimente séchée | Polypropylène |  | 100 g | 675 | Température ambiante |
| Coulis de tomate |  | Bocal | 350 g | 595 | Température ambiante |

Le centre de Miringoni n’étant pas encore construit, toutes les formations ont été centralisées à Fomboni ou le centre était opérationnel.

 **Composante IV : Commercialisation**

Pour ce qui de la commercialisation, il faut noter que le projet a acheté le matériel roulant prévu (2pick up simples cabine et un camion) pour le transport des produits des champs vers les marchés locaux. Pour l’écoulement des produits vers les autres iles, le projet dispose de deux vedettes types COMA 4 pour assurer le transport des produits en attendant d’acquérir un bateau approprié aux transports de produits frais.

Par ailleurs, le projet a recruté un consultant pour élaborer une stratégie de commercialisation des produits agricoles de l’ile dont les études sont entrain d’être réalisées sur le terrain actuellement.

Cependant, malgré un démarrage effectif des activités prévues, un certain nombre de contraintes ont été rencontrées, à savoir la difficulté d’accéder à des produits totalement nouveaux pour le marché comorien (bocaux, intrants agricoles, équipements de transport, matériel de production roulant), de nouvelles techniques de production difficile à maitriser au plan expérimental, une faiblesse de l’expertise sur le plan local qui a rallongé les délais pour faire appel à une expertise au niveau international. Cependant le projet a pu enregistrer des résultats notoires, et a suscité une verve entrepreneuriale même auprès de personnes ne faisant pas partie des groupes cibles. Certes, dans le domaine de la production maraichère et avicole, et le volet conservation/transformation il y a des grandes avancées, mais compte tenue des écueils enregistrés, le volet commercialisation n’a pas pu être complètement achevé, or c’est l’élément qui permet de boucler l’approche chaine de valeur et de donner aux interventions du projet, toute sa dimension novatrice.

En outre les expériences développées par le projet et la Direction dans la commercialisation des produits frais issus de sites l’année passée montrent que si une stratégie de commercialisation n’est pas mise en place dans un bref délai, le développement de la filière envisagé ne pourra pas être effectif.

* **Organisation d’une étude de marché nationale pour les produits transformés.**

Dans le cadre de la commercialisation des produits transformés et conservés, une étude de marché nationale a été faite et du marketing a été menée par une consultante nationale. Le rapport relatif à cette étude est disponible, et sera validé très prochainement par le **C**omité **T**echnique **I**nsulaire. Ce marketing a abouti à une forte demande venant de tout bord de l’Union des Comores. Des points de vente des produits agricoles transformés et conservés sont identifiés à Moroni et les négociations sont ficelées.

**Leçons apprises en matière d’exécution**

La grande leçon apprise est l’importance de respecter le calendrier agricole et d’assurer un encadrement meilleur pour les intervenants. De cet essai pilote ressort aussi que l’approche faisant intervenir une ou des ONG spécialisées pour assurer l’encadrement et le suivi pourrait être bénéfique si cette dernière a les compétences requises. Cependant, dans notre cas précis, pour les deux filières, nous remarquons que les deux ONG retenues n’ont pas fourni la qualité de prestation attendue. Et les raisons sont de plusieurs ordres :

* **ONG d’encadrement FADESIM**

L’approche visant à sous-traiter avec une ONG locale pour encadrer et suivre les maraichers ne présente pas que des avantages. Les inconvénients peuvent être aussi constatés si les objectifs et les taches de la sous-traitance ne sont pas clairement définis et/ou si l’ONG choisie n’a pas les capacités requises pour réaliser l’activité. Dans le cadre de l’exécution, nous avons constaté que l’ONG choisie pour superviser les travaux dans les trois sites ne disposait pas de personnes qualifiées pour résoudre tous les problèmes liés à la culture maraichère (manque de compétence en défense de culture et en technique d’irrigation) et son effectif ne permettait pas d’assurer un suivi régulier et permanent dans l’ensemble de sites.

* **ONG d’encadrement ACTIV-M**

L’aviculture est la filière qui a le plus souffert concernant l’encadrement. En effet l’ONG d’encadrement n’a pas respecté les termes du contrat. Le problème administratif et de gestion au sein de l’ONG entre le président, le trésorier et les techniciens n’a pas constitué une atmosphère favorable pour le projet. l’ONG n’a respecté aucun engagement vis-à-vis du projet et des bénéficiaires. Les problèmes d’utilisation des fonds au sein de l’association et le manque de compétences qualifiées font que l’activité avicole n’a pas obtenu tous les résultats escomptés.

* **Systèmes d’irrigation**

A ce niveau, nous notons que les travaux réalisés n’ont pas résolu tous les problèmes d’irrigation dans les sites malgré, les efforts conjugués du gouvernement, de SOGEM et du projet. Les études réalisées par l’expert du gouvernement ont permis certes de faire du maraichage dans l’ensemble de sites mais les résultats en matière d’accès à l’eau pour les producteurs ont été largement en deçà des attentes et ont eu des résultats catastrophiques sur le site de Ouallah.

**Leçons apprises en matière de conception**

Les leçons apprises en matière de conception sont les suivantes :

Le choix de l’approche à adopter pour concevoir un programme agricole doit tenir compte de plusieurs paramètres qui vont des éléments liés directement à la production aux groupes intervenants dans la chaine. Et dans le cadre de ce projet, l’expérience développée avec plusieurs intervenants dont les ONG nationales et les agences non résidentes montre que l’atteinte des objectifs d’un programme est fonction du degré d’implication des intervenants et de la disponibilité des compétences requises.

Aussi, pour les actions du terrain, il faut respecter le chronogramme des activités programmées pour éviter tout décalage avec la saison et de tenir compte des infrastructures qui exigent des compétences étrangères, en particulier les infrastructures d’eau